

LA MÉMOIRE À L'ÉPREUVE DU TEMPS : CONSERVER ET TRANSMETTRE LES ARCHIVES SAUVÉES DE LA COLONIE DES ENFANTS RÉFUGIÉS DE L'HÉRAULT

Roxane Moine, Nadège Duqueyrox

Résumé C'est au département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France qu'est conservée une grande partie des archives de la colonie des enfants réfugiés de l'Hérault, données en 1994 par Madame Sabine Zlatin. Parmi ces nombreux documents, lettres écrites par les enfants, dessins, photographies et textes administratifs nous éclairent sur l'organisation de la colonie et sur l'identité de nombreux auteurs et autrices. En regard de la barbarie nazie, les dessins colorés et les lettres de ces enfants nous plongent dans une émouvante réalité; les visages sur les photos noir et blanc s'animent et le devoir de mémoire prend tout son sens. Ces précieux témoignages ont fait l'objet d'une première campagne de traitement à l'atelier de restauration des Estampes et de la Photographie au printemps 2019, dans le cadre de l'exposition *Manuscrits de l'extrême*. En 2020, la seconde partie des archives de la colonie a été prise en charge par l'atelier en vue de leur numérisation et d'une exposition au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme. Le traitement de ces documents chargés d'histoire et de gravité a suscité de passionnants échanges entre conservateurs, restaurateurs et scénographes.

Abstract It is at the Department of Prints and Photography of the National Library of France that is conserved a large amount of the archives of the colony of refugee children of Hérault, given in 1994 by Mrs Sabine Zlatin. Among these numerous documents, children's written letters, drawings, photographs and administrative texts enlighten us on the organisation of the colony and the identity of numerous authors. In comparison with Nazi barbarism, these children's coloured drawings and letters immerse ourselves in a touching reality; the faces on the black and white photographs come to life and the duty of remembrance takes its full

meaning. These precious testimonies underwent a first campaign of treatment at the restoration workshop of Prints and Photography at spring 2019 in the frame of the exhibition *Manuscrits de l'extrême* (Manuscripts of extreme). In 2020, the workshop has taken charge of the second part of the archive of the colony for digitisation and exhibition at the museum of Art and History of Judaism. The treatment of these documents full of history and serious nature sparked fascinating exchanges between conservators, restorers and production designers.

Resumen Es en el departamento de las Estampas y de la Fotografía de la Biblioteca nacional que son conservados una gran parte de los archivos de la colonia de niños refugiados de l'Hérault, donados por la señora Sabina Zlatin. Entre los numerosos documentos, cartas escritas por los niños, dibujos, fotografías y textos administrativos esclarecen la organización de la colonia y la identidad de numerosos autores y autoras. En

confrontación con la barbarie nazi, los dibujos coloridos y las cartas de estos niños nos inmergen en una realidad emocionante; las caras en las fotografías en negro y blanco se animan y el deber de memoria toma todo su sentido. Estos preciosos testimonios fueron el objeto de una primera campana de tratamiento en el taller de restauración de las Estampas y de la Fotografía en la primavera del 2019, en el marco de la

exposición Manuscritos de lo extremo. En 2020, la segunda parte de los archivos de la colonia fue recibida en el taller para su digitalización y una exposición en el museo de Arte y de Historia del judaísmo. El tratamiento de estos documentos cargados de historia y de gravedad suscitó intercambios apasionantes entre conservadores, restauradores y escenógrafos.

Mots-clés Bibliothèque nationale de France, archive, conditionnement, conservation-restauration, conservation préventive, conservation curative, dessin, héritage, histoire, Izieu, patrimoine culturel, valeur d'usage, mémoire

Introduction

Le fonds d'archives de la colonie des enfants d'Izieu a récemment fait l'objet d'une campagne de conservation-restauration au sein de l'atelier de restauration du département des Estampes de la BNF, afin de répondre à des projets d'exposition et de numérisation. Ce travail a été l'occasion d'une réflexion sur l'approche à privilégier lors du traitement d'un fonds avec une telle charge historique et émotionnelle. En effet, l'intervention de restauration présente le risque de retirer à ces documents les traces de leur contexte de récupération et, par là même, leur héritage mémoriel. Comment préserver ces altérations d'usage tout en assurant la conservation matérielle des pièces, leur consultation, leur exposition ?

La colonie des enfants réfugiés de l'Hérault

C'est à Izieu, dans l'Ain, que s'installe en mai 1943 la colonie des enfants réfugiés de l'Hérault, qui accueillera légalement cent cinq enfants et adolescents jusqu'au 6 avril 1944, où quarante-quatre enfants encore présents et sept des adultes qui en ont la charge sont rafles. Sous le régime de Vichy, de nombreuses familles juives sont internées dans des camps dès l'automne 1940. Sabine Zlatin, née en Pologne, participe comme assistante sociale à l'Œuvre de secours aux enfants (OSE) pour la libération et le sauvetage des jeunes internés. Elle est mariée à Miron Zlatin, agronome né en Russie. Izieu se situe à l'époque en zone d'occupation italienne, loin des rafles systématiques de la zone occupée. La colonie est connue des alentours et les enfants participent à la vie de la région.

La vie domestique de la maison s'organise. Les enfants ont subi de douloureuses épreuves, beaucoup ne connaissent pas le sort de leur famille et retrouver une routine et une organisation les reconforte. Les adultes ont aussi pour priorité de favoriser et d'encourager leur instruction. Les enfants expriment leurs sentiments grâce au dessin et à l'écriture.

Madame Gabrielle Perrier-Tardy, jeune institutrice de 21 ans, fera classe aux enfants de la colonie jusqu'au jour de la rafle. Grâce à l'aide des communes voisines, une salle de classe est aménagée dans la maison à l'automne 1943. Parmi les activités favorites des enfants : le dessin, la rédaction de lettres à leur famille et les échanges de photographies. Dans les listes de fournitures et de provisions adressées par Miron Zlatin à sa femme, souvent en mission, figurent des crayons de couleurs et du papier. Tandis que les plus jeunes se réfugient dans un imaginaire coloré et naïf, les plus âgés élaborent d'ambitieux projets artistiques en équipes, comme la création de films sur de longues « pellicules » de papier improvisées.

Klaus Barbie, chef de la Gestapo de Lyon, fait arrêter le 6 avril 1944 les quarante-quatre enfants et les sept adultes présents, dont Miron Zlatin. Sabine Zlatin, alertée des risques d'arrestation dans la région, était ce jour-là à Montpellier pour chercher une solution de dispersion

de la colonie. Incarcérés à Lyon puis au camp de Drancy, les enfants sont déportés vers les camps de la mort et les chambres à gaz d'Auschwitz. Seule Léa Feldblum, âgée de 26 ans à l'époque, reviendra de déportation. Miron Zlatin et deux adolescents sont déportés en Estonie et fusillés à la forteresse de Tallinn durant l'été 1944. Sabine Zlatin, peu après la rafle, se rend dans la maison saccagée et pillée. Aux côtés d'un maquisard et éclairée à la lampe-torche, elle récupère des lettres, des photos et des dessins punaisés aux murs par les enfants.

D'Izieu à la BNF, la sauvegarde des archives de la colonie

Après la guerre, Sabine Zlatin œuvre pour la mémoire de la rafle d'Izieu, par des commémorations à partir de 1946 et, en 1994, par la création de l'actuel Mémorial d'Izieu. Ce travail de mémoire sera lié de façon déterminante au procès de Klaus Barbie, de mai à juillet 1987. Il conduira aussi Sabine Zlatin à donner à la Bibliothèque nationale de France, en 1994, ses précieuses archives relatives à son parcours personnel, son action d'assistante sociale dans les camps d'internement et comme directrice de la colonie. Ces archives sont des témoins matériels de l'histoire nationale et elle écrit au président de la BNF Jean Favier : « Je donne à la Bibliothèque, parce que c'est la France ». Le musée Mémorial des enfants d'Izieu est inauguré en avril 1994 par le président François Mitterrand. À la mort de Sabine Zlatin en 1996, le reste de ses archives est confié au Mémorial, désigné comme légataire universel.

Souhaitant préserver la mémoire collective et nationale par la transmission aux générations futures – aux chercheurs particulièrement – d'un ensemble documentaire cohérent et riche en éléments explicatifs, Sabine Zlatin a minutieusement sélectionné des documents relatifs à son histoire personnelle, à celle de la maison et de chaque enfant, aux étapes de la rafle ainsi qu'aux recherches sur le sort de son mari et témoignant de son action pour créer un monument dédié à l'histoire de la colonie. L'ensemble des documents remis à la BNF est riche de plus de deux cents éléments, parmi lesquels un fonds d'archives composé de journaux d'époque, de liasses de papiers administratifs et de lettres, de photographies argentiques et des dessins des enfants sous forme de carnets, de rouleaux et de feuilles libres.

Face à la diversité des formats, des supports et des contenus de ce fonds, la question se pose de séparer ces archives et de les intégrer à des recueils spécifiques consacrés aux journaux, aux photographies ou aux dessins. En effet, la préservation des collections incite à considérer au cas par cas la conservation de chaque document. Mais, dans le cas présent, plusieurs documents ne trouvent leur intérêt et leur cohérence historique qu'au sein de ce fonds hétérogène, chaque pièce faisant sens dans sa relation avec les autres, selon la logique choisie par Sabine Zlatin. La décision est prise de privilégier la valeur historique et l'unité archivistique de la collection, sans la dénaturer. Par ailleurs, la conservation d'un ensemble documentaire à la BNF se heurte à un souci de logistique tributaire de la taille de l'institution et du nombre élevé de documents présents dans ses magasins. L'optimisation de l'espace incite conservateurs et restaurateurs à faire des choix de traitement et de conditionnement prenant en compte cette donnée.

À leur arrivée en 1994, les archives de Sabine Zlatin font l'objet d'un inventaire complet. Les feuillets sont rangés dans des pochettes transparentes et placés dans des classeurs au sein de boîtes d'archives. Ce mode de stockage favorise la lecture et une manipulation protégée, tout en permettant un rangement commun. Une campagne de numérisation est planifiée en février 2021 pour permettre la consultation à distance et empêcher les sorties abusives des documents de leur pochette (fig. 1).



Figure 1 Échantillon de photographies des enfants et documents administratifs, fonds Izieu.
© Roxane Moine, BNF site Richelieu.

La campagne de conservation-restauration 2018-2020

C'est dans un contexte d'exposition que sont traités les premiers documents d'Izieu à l'atelier de restauration, à l'occasion de l'exposition *Manuscrits de l'extrême* à la BNF, entre avril et juillet 2019. Une partie des dessins et des archives administratives sera également prêtée pour exposition à la Maison d'Izieu au printemps 2022, puis au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme à l'automne 2022. Lors de cette campagne, deux objectifs sont définis et orientent les choix de traitement : favoriser la lecture et la compréhension de chaque document et faciliter leur manipulation afin de prévenir toute nouvelle dégradation lors de la numérisation. Lors des échanges avec Loïc Le Bail, conservateur du département en charge des projets de conservation et d'exposition de ce fonds, il apparaît comme primordial de préserver la valeur d'usage, selon le souhait de Sabine Zlatin, à cette époque où le papier est la seule option d'échange d'information et l'unique support accessible. Certaines pièces présentent des dommages dus à leur statut de document administratif : froissures, bords déchirés, salissures, empoussièrément sont autant de preuves que ces papiers sont passés entre diverses mains. Bien que l'approche déontologique des restaurateurs suive une ligne directrice cohérente au sein de l'ensemble du fonds, une attention particulière est donnée au traitement des dessins des enfants. En effet, ces pièces très rares sont susceptibles d'être demandées régulièrement en prêt et le traitement doit prendre en compte leur double valeur historique et artistique.

La stabilisation des lettres, journaux et photographies

Une vigilance accrue doit être apportée à ce fonds, dont la plupart des papiers sont élaborés à partir d'une pâte de bois non traitée chimiquement, de faible qualité. Le rangement de

papiers empoussiérés dans des pochettes plastiques hermétiques a un effet de catalyseur et accélère le phénomène d'acidification. Les liaisons entre les fibres se brisent et la feuille devient jaune et cassante. Un dépoussiérage systématique des collections réduit le risque de dégradation physico-chimique des fibres tout en améliorant la compréhension et l'aspect des écrits. Les feuillets imprimés et les journaux sont nettoyés au moyen de chiffons microfibres et de brosses à poils doux. Un gommage à la gomme éponge latex combinée à la gomme blanche, composée de polychlorure de vinyle sans phtalate, est réalisé sur les zones les plus empoussiérées. Les formats de certains documents, comme les journaux et les affiches, sont supérieurs à la taille des pochettes. Afin de maintenir la cohésion du fonds, la solution choisie est de conserver ce stockage en pochette dans la mesure du possible, en renforçant les zones présentant des risques de dégradations accrues par le pliage des feuillets. Les journaux sont doublés au moyen d'un papier japonais de kozo de faible grammage, afin de ne pas gêner la lecture de la zone doublée. Les déchirures et zones affaiblies sont également consolidées avec du papier japonais. Les pièces sont replacées dans leur pochette de Mylar®, à l'exception de certaines affiches et journaux mis à plat et inclus dans une boîte de format supérieur, plus adaptée à leur conservation à long terme (fig. 2).



Figure 2 Détail d'un journal doublé, fonds Izieu. © Roxane Moine, BNF site Richelieu.

La restauration des dessins : une stabilisation respectueuse de leur histoire

Les dessins présentent des problèmes variés de conservation. Certains sont pliés, d'autres vernis ou roulés. Minutieusement dépoussiérés sans altérer les tracés sensibles des images, ils sont ensuite stabilisés. Quelques exemples de traitements sont développés ci-dessous.

Deux cahiers d'écolier dessinés – l'un signé par Max Tetelbaum, âgé de douze ans en 1943 et auteur de nombreux dessins de la collection – présentent des agrafes métalliques corrodées.

Ces agrafes sont retirées et le papier affaibli est renforcé avec du papier japonais. Les agrafes ne sont pas remplacées afin de favoriser une exposition à plat des œuvres et des feuillets isolés. L'ensemble est replié et rangé dans des pochettes de papier de conservation blanc, ce qui évite le contact direct avec le film polyester électrostatique et diminue ainsi le risque de perte de matière sur des zones recouvertes de crayons de couleur. Leur stockage en pochette suffit à conserver l'union de l'ensemble et le rôle de carnet (**fig. 3**).

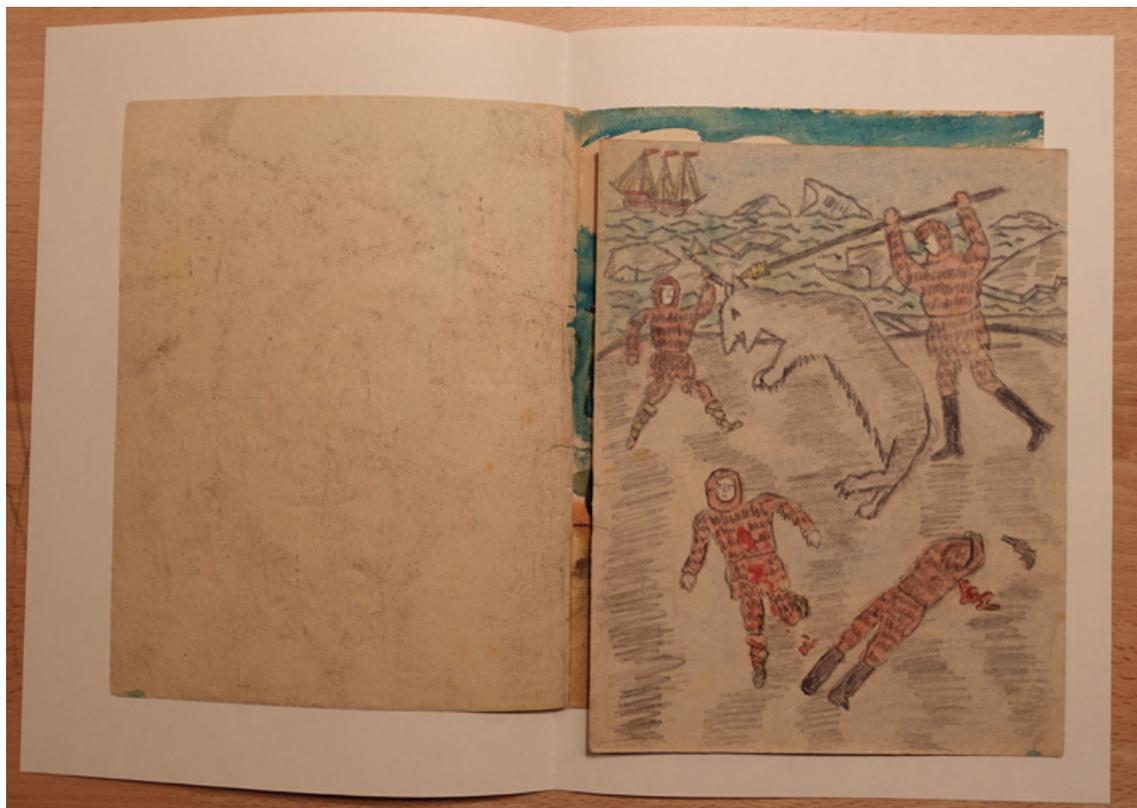


Figure 3 Cahier dessiné signé Max Tetelbaum, après retrait des agrafes, fonds Izieu.
© Roxane Moine, BNF site Richelieu.

Parmi les dessins se trouvent des objets singuliers : ainsi, six collages de papiers raboutés, de forme oblongue (8,5 × 263 cm au maximum) et ornés de vignettes dessinées par les enfants matérialisent des pellicules de films destinés à être vus à la lanterne magique. Ils parviennent à l'atelier roulés très serrés. Ce conditionnement d'origine a permis de conserver intacts les tracés malgré le format des films, mais empêche toute visibilité des images. La fragilité du papier utilisé, celui de cahiers d'écolier, rend l'ensemble très délicat à dérouler sans causer de nouvelles déchirures. En vue de leur présentation dans l'exposition *Manuscrits de l'extrême*, les six rouleaux sont pris en charge à l'atelier dans le but de les rendre manipulables et exposables à plat dans une vitrine. L'enjeu est de taille, du fait de la longueur des documents. Lorsque les bandes sont déroulées, les restaurateurs constatent que le papier conserve la mémoire de son précédent stockage, particulièrement dans les zones raboutées, où le papier présente une déformation en « cuvette » due à l'épaisseur de la colle et des déchirures à la jonction des collages (**fig. 4 et 5**).

Le rangement bien serré des rouleaux fut peut-être choisi par les enfants pour faciliter leur transport ou pour l'aspect amusant qu'offrent ces minuscules bobines. Il a permis de conserver les tracés presque intacts depuis plus de cinquante ans. Cependant, afin de permettre



Figure 4 Premier déroulage d'un rouleau dessiné avant traitement, fonds Izieu. © Nadège Duqueyroi, BNF site Richelieu.



Figure 5 Examen avant mise à plat de la déformation d'un rouleau dessiné par les enfants, fonds Izieu. © Nadège Duqueyroi, BNF site Richelieu.

leur transmission au public dans les meilleures conditions de conservation et de lecture et de favoriser leur numérisation, il est décidé d'effectuer une mise à plat des rouleaux puis de les reconditionner sur des supports cylindriques d'un diamètre plus large. Cependant la mise à plat est une opération qui va modifier inévitablement l'aspect esthétique des rouleaux et leur valeur d'usage. Les restaurateurs recherchent alors une méthode qui, sans apporter directement l'eau sous forme liquide sur les tracés sensibles, permet de « relaxer » le papier à cœur et d'agir sur la structure interne des fibres déformées par l'enroulement. Une humidification contrôlée sous membranes de Gore-Tex[®] est réalisée, suivie d'une légère mise

sous poids. Cette approche douce permet de préserver les aspérités de surface du papier, évitant ainsi un aplanissement excessif des feuilles de papier d'écolier. Les zones déchirées et affaiblies sont stabilisées au moyen de papier japonais de kozo de faible grammage et de colle d'amidon de blé. Après traitement, les bandes sont enroulées sur de larges cylindres en carton et sont placées deux par deux dans des boîtes de conservation. Ces conditionnements sur mesure sont conçus par l'atelier de conditionnement du département de la Conservation de la BNF, à l'issue de réunions d'échanges autour des pièces (**fig. 6**).



Figure 6 Conditionnement d'un rouleau dessiné par les enfants, à l'atelier de restauration, fonds Izieu. © Nadège Duqueyrox, BNF site Richelieu.

Cinq dessins réalisés au crayon graphite et à l'aquarelle, tous signés par Max Tetelbaum, présentent une couche additionnelle transparente (semblable à un vernis, qui n'a pas pu être analysé) dans un état de dégradation avancé, provoqué par une double altération mécanique et chimique. La couche picturale est devenue friable et écaillée. Observées au microscope, plusieurs zones enduites se révèlent extrêmement sensibles au contact léger d'un pinceau à poils doux, rendant nécessaire la stabilisation de ces zones. Une colle d'esturgeon d'une concentration de 1 gramme pour cinquante millilitres d'eau est appliquée par microgouttelettes au moyen d'un pinceau fin sur les zones de papier accessibles entre chaque écaille. Le mélange diffuse par capillarité sous les écailles légèrement soulevées et stabilise les zones friables (**fig. 7 et 8**).

Plusieurs dessins présentent des froissures, des plis et des zones lacunaires. Ces manques ne constituent pas un danger à long terme et n'empêchent pas la compréhension des images ; au contraire, ils offrent l'occasion de comprendre la vie qui a autrefois animé ces personnages aux yeux des enfants de la colonie. Les lacunes aux quatre coins d'un dessin deviennent les vestiges d'un décrochage hâtif du mur où ils étaient punaisés et les déchirures sur les bords d'un autre dessin, la preuve d'une consultation répétée. Une mise à plat en chambre



Figure 7 Dessin au crayon graphite et à l'aquarelle recouvert d'une couche additionnelle transparente, signé Max Tetelbaum, fonds Izieu. © Roxane Moine, BNF site Richelieu.

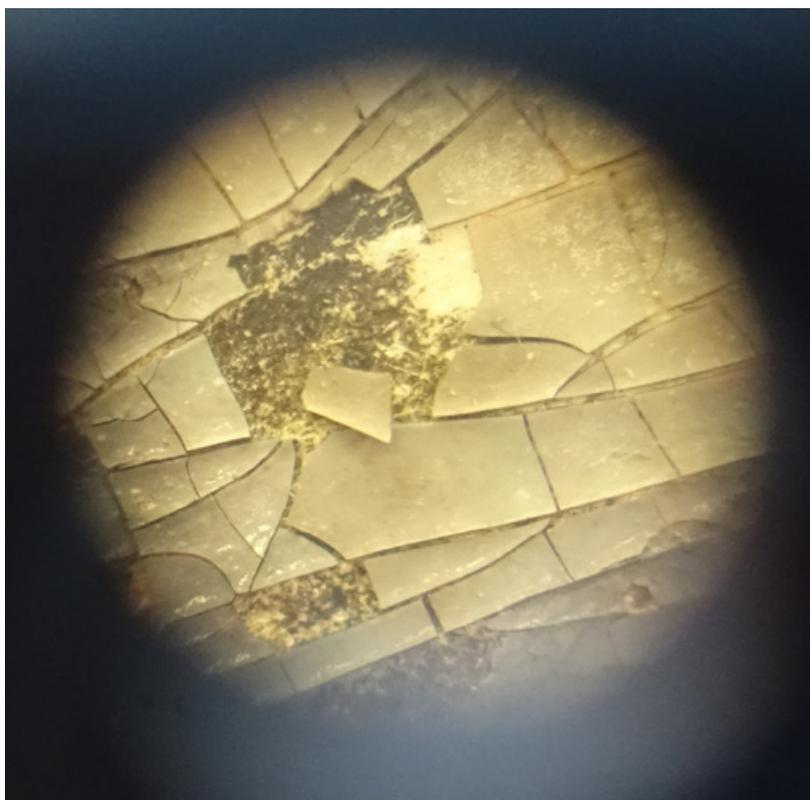


Figure 8 Examen à la loupe binoculaire de la couche additionnelle transparente craquelée d'un dessin signé Max Tetelbaum, fonds Izieu. © Roxane Moine, BNF site Richelieu.

d'humidification contrôlée est effectuée pour chaque feuillet présentant un risque d'altération lié à des modifications de surface de la feuille. Le choix est fait de ne pas réintégrer les zones lacunaires des dessins mais de limiter le traitement à une simple stabilisation des bords et des zones affaiblies au moyen de renforts de papier japonais, dans le respect de documents portant les stigmates de leur histoire (fig. 9).



Figure 9 Dessin au crayon graphite et crayons de couleur sur papier blanc accroché dans la salle de classe. Les lacunes sont stabilisées mais non réintégrées. © Nadège Duqueyrox, BNF site Richelieu.

Conclusion

Au cours de ces mois de traitement, le fonds Izieu a voyagé entre les mains expertes des dix restaurateurs de l'atelier des Estampes et de la Photographie, de préparateurs d'exposition, de photographes du service de numérisation et de conservateurs. Parmi ces nombreux acteurs, aucun n'a connu la guerre mais tous ont entendu des récits de proches et ont été sensibilisés à la conservation primordiale de cet héritage national. L'enjeu est bien là : toucher le moins pour conserver le mieux, permettre de contribuer à cette mémoire par l'assurance d'une transmission optimale et respectueuse de ces documents aux générations futures. C'est également le meilleur moyen de rendre hommage aux jeunes auteurs des dessins et de conserver intacte la mémoire toujours vive des quarante-quatre enfants et des sept adultes disparus.

Remerciements

Nous souhaitons adresser nos remerciements aux personnes qui ont contribué à la conservation-restauration du fonds Izieu : les membres de l'atelier de restauration des Estampes et de la Photographie : Philippe Berard, Caroline Bruyant-Martin, Céline Billard, Lisiane François, Gérard Font, Marc Gacquièr, Aurélie Mauchauffée, Dominique Lègue-Faisy, Nadine Vera,

Catherine Luscinski et Olivier Votan de l'atelier de conditionnement, Christophe Petit et Vincent Tessier de l'atelier de reproduction-numérisation, enfin, merci à Loïc Le Bail, chef du service de Conservation et de Communication, pour ses précieux conseils.

Références bibliographiques

Beaumont Maillet L., Grynberg A. (1994), *Garde-le toujours*, Paris, Bibliothèque nationale de France, Association du musée Mémorial d'Izieu, 103 p.

Brandi C. (2011), *Théorie de la restauration*, Paris, Éditions Allia, 144 p.

Le Bail L., Andruszkiewicz A., *Un dessin d'Izieu: return to home and school*, [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.bnf.fr/fr/un-dessin-dizieu-return-home-and-school>> (consulté le 07/05/2021).

La restauration des rouleaux dessinés par les enfants d'Izieu, [en ligne] Disponible sur : <<https://www.bnf.fr/fr/la-restauration-des-rouleaux-dessines-par-les-enfants-dizieu>> (consulté le 07/05/2021).

Site internet de la Maison d'Izieu, <https://www.memorializieu.eu/>

Les auteurs

Roxane Moine Restauratrice d'œuvres graphiques, diplômée en 2015 du master de Conservation-restauration des biens culturels de l'université Paris 1. Elle intègre la même année l'atelier de restauration du département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France en tant que technicienne d'art. roxane.moine@bnf.fr

Nadège Duqueyroi Restauratrice du patrimoine, spécialisée en arts graphiques, diplômée en 2012 de l'Institut national du patrimoine. Après deux années passées au Canada à la Bibliothèque de Toronto et aux Archives de l'Ontario, elle intègre en 2014 les ateliers de la Bibliothèque nationale de France. Cheffe de travaux d'art, elle est depuis 2019 responsable de l'atelier de restauration du département des Estampes et de la Photographie. nadège.duqueyroi@bnf.fr